IAffectivité : IA, anthropotechnie affective et technomorale

Nadia Guerouaou

Centre Internet et Société & PEPR ensEMBLE

10 septembre 2026

De plus en plus, nous confions à l'IA générative le soin de calibrer nos émotions : un centre d'appels qui efface la colère d'un client, un chatbot qui adoucit le ton d'un e-mail, un « sourire vocal » injecté en visioconférence. Ces dispositifs, comme « Emotion Cancelling » du géant japonais SoftBank, promettent d'optimiser nos interactions en filtrant nos émotions « négatives ». Certaines études vont dans ce sens : lors de sessions de brainstorming, un sourire artificiel généré par visioconférence suffirait à augmenter le nombre d'idées produites. Mais que masquent ces bénéfices immédiats ?
Longtemps, la voix ou le visage étaient considérés comme miroirs de nos émotions « authentiques ». Aujourd'hui, l'IA générative permet de fabriquer ces expressions de toutes pièces – le masque social devient alors algorithmique, sans conscience ni transparence sur les normes qu'il applique. Pourtant, cette délégation de notre expressivité émotionnelle à l'IA reste un sujet peu traité, alors qu'on interroge déjà beaucoup celle de nos capacités cognitives (mémoire, langage, résolutions de problèmes, etc).
Ces technologies façonnent notre sensibilité et le paysage moral de nos sociétés – ce qui nous touche, nous indigne, nous relie aux autres.

Quelle « IAffectivité » est alors en gestation dans cette nouvelle matrice culturelle ?